

Propositions du « Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne » sur les thèmes de la Co-responsabilité et de la Gouvernance

Présentation le 15 mars 2022



Aujourd'hui ce à quoi nous rêvons au MRJC, c'est d'une gouvernance qui soit transformée au sein de l'Église. Une gouvernance qui prenne véritablement en compte l'ensemble du peuple de Dieu, qui partage les responsabilités et qui accompagne ses prises de responsabilité de manière à éviter les abus de pouvoir. Éviter les gouvernances qui tournent au tour d'une seule personne.

La Gouvernance dont nous rêvons est liée à une fonction, une responsabilité d'organisation, d'animation d'une communauté et pas à la représentation du sacré. Les prêtres ne doivent plus être nécessairement mis en posture de dirigeant, leur vocation n'est souvent pas celle-là.

Repenser la gouvernance, c'est aussi la distinguer des missions du sacerdoce. C'est permettre à des laïcs, Homme et Femme, de prendre des responsabilités, et de diversifier les visages d'Église.

Concrètement, ce rêve de partage et de co-responsabilité se traduit de plusieurs façons. La raison d'être de notre mouvement est de mettre des jeunes en situation de responsabilité et de les accompagner dans ce mouvement ; nous souhaitons la même chose à l'Église. Cela implique des temps finis d'engagement, l'équivalent du mandat dans la vie politique. Cela amènerait naturellement à laisser la place, à ne pas se rendre indispensable et à ne pas être la pierre angulaire de toute une organisation.

Tous les espaces de décision pour changer les choses ou prendre des responsabilités doivent faire un pas de plus vers la subsidiarité. Les décisions doivent être prises au plus proche des personnes concernées voire même qu'elles participent à les prendre.

Il s'agirait alors de créer et réunir régulièrement des assemblées de paroissiens et paroissiennes de tout le territoire concerné (paroisse diocèse) sur le modèle des assemblées générales. Il faudrait également tisser des liens entre l'Église et les autres structures pour dynamiser un territoire. Permettre la concertation et l'écoute.

Pour les postes à responsabilités, il faut distinguer l'aspect managérial/organisationnel et le lien avec le sacré/animation d'une communauté spirituelle. Dans notre Église aujourd'hui, ces deux éléments sont fusionnés. Nous pensons qu'ils devraient être dissociés et chaque pôle géré par des groupes mixtes. Pour

l'animation de la vie spirituelle, il s'agirait alors de laisser la possibilité aux femmes de faire les homélies et de leur ouvrir les portes du diaconat.

En résumé, le MRJC rêve d'une Église qui se bat, au côté de la société, contre le patriarcat et qui crée de véritables liens avec les territoires de vie auxquels elle est intégrée.